

Disruption vers un design durable

Stykka : open source, un accélérateur pour le processus d'innovation durable

Entreprise danoise spécialisée dans le mobilier de bureau sur mesure, Stykka a adopté l'open source après avoir suivi un programme de formation proposé par le Danish Design Center. Multiplication des contributions créatives, accélération du processus d'innovation, fabrication et ventes additionnelles sous licence dans des pays éloignés, réduction des émissions polluantes dues au transport... Pour Le FRENCH DESIGN by VIA, son co-fondateur Jarl Vindnaes et son directeur du développement Rasmus Daniel Taun évoquent les points forts de ce modèle, même si une juste rétribution de tous les contributeurs mérite sans doute d'être clarifiée.

Stykka est une marque danoise qui utilise les technologies numériques les plus récentes pour réinventer la façon traditionnelle de concevoir, fabriquer et consommer du meuble, principalement de bureau. Cette entreprise, implantée à Glostrup (Danemark), met à la disposition des designers deux outils innovants sur son site Internet. Le premier est un logiciel qui leur permet de calculer en temps réel et pendant le processus de conception, quel sera le coût du produit qu'ils sont en train de concevoir. Quant au second, il s'agit d'une plateforme de distribution de mobilier, sur laquelle on trouve les produits Stykka, connectée avec les outils de production de certains fabricants de mobilier danois partenaires. Sur cette plateforme, il est possible de télécharger les plans des produits, de les configurer sur mesure, et de lancer leur fabrication depuis le site de Stykka chez ces fabricants. Une fois fabriqué, le meuble est livré directement de l'usine au client final. Un processus qui traduit les engagements de la marque danoise en faveur du développement durable : non seulement les meubles sont fabriqués avec des matériaux éco-responsables, souvent issus du recyclage et recyclables en fin de vie du produit, mais ils sont fabriqués à la demande, ce qui exclut toute surproduction, stockage ou gaspillage. D'autre part, la livraison directe de l'usine au consommateur réduit les distances de transport et les quantités de gaz à effet de serre associés.

Découvrir l'open source à l'ombre du confinement

C'est grâce au programme Remodel, lancé en 2016 par le Danish Design Center, que Stykka a eu l'opportunité d'ajouter une nouvelle dimension à son modèle, en y intégrant l'open source. Organisme public danois, Le Danish Design Center a pour but de promouvoir les valeurs du design au service de l'industrie danoise. L'open source consiste à rendre son design et ses fichiers-source software et hardware – en l'occurrence les plans du design des meubles de la marque – accessibles au public. Cela signifie que n'importe qui peut télécharger, modifier, réutiliser, et même distribuer des produits open source, comme le proposent déjà certaines sociétés comme la start up londonienne Opendesk (1), qui vend des meubles conçus par sa communauté de designers, et fabriqués par les réseaux de FabLabs. En créant un programme sur l'open source, le Danish Design Center se fixait pour but d'apporter des solutions à l'industrie danoise, confrontée à un important outsourcing – délocalisation – de ses activités à l'étranger, et à une urbanisation croissante, qui fait que les jeunes quittent les campagnes pour la ville, privant les entreprises implantées en zones rurales des talents dont elles ont besoin. Associé au réseau des FabLabs et makerspaces, en pleine expansion notamment au Danemark, l'open source semble un modèle

capable de conserver des activités productives locales, tout en stimulant l'innovation et le développement.

« Nous savions déjà ce qu'était l'open source, et que le Danish Design Center avait élaboré un programme sur ce thème à l'attention des entreprises, mais cette idée était restée en stand by, faute d'avoir le temps de nous y consacrer, explique Jarl Vindraes, co-fondateur de Stykka. Les circonstances nous ont aidé, car c'est le ralentissement de nos activités pendant le confinement qui nous a permis d'étudier la question et de la mettre en pratique. » Le programme du Danish Design Center se décline en 7 phases d'exercices de conception et d'expérimentation pratiques, qui ont été suivies par les 10 entreprises engagées dans le processus pendant 8 semaines (2). Au milieu de ce parcours, les entreprises ont fait un point d'étape avec des experts de l'open source, pour profiter de leur feedback et pouvoir finaliser et valider leur modèle auprès de leur communauté de clients et utilisateurs. « Cette boîte à outils s'est avérée fructueuse, elle nous a beaucoup appris, et permis de mesurer tout ce que l'open source peut nous apporter, ajoute le dirigeant. Nous l'avons maintenant intégré à notre activité et nous allons poursuivre dans cette voie. »

Accélération de l'innovation et développement durable

A l'issue de ce programme de formation, Stykka fait ses premiers pas dans l'open source, en pleine crise de la Covid-19, avec un premier produit, le bureau « staythef***home » - du nom d'un slogan en vigueur pendant le confinement - en matériaux 100 % recyclés, destiné au home office et peu impactant pour l'ensemble de son activité. La réaction a été immédiate : les créatifs du réseau ont été si concernés, qu'ils ont envoyé leurs propositions pour améliorer les premiers dessins, si bien que 7 jours plus tard, l'entreprise disposait d'un produit qui a commencé à se vendre sur son site Internet. Ce qui lui permet de tirer un premier enseignement : « Avec l'open source, le design est partagé par toute une communauté de designers, qui apportent chacun une contribution au développement du produit, explique Rasmus Daniel Taun, responsable du développement. Il en résulte une démultiplication des idées et une accélération du processus d'innovation. Même avec une petite équipe, il est possible pour le fabricant de finaliser le produit et de le mettre sur le marché beaucoup plus vite. » Grâce à ce processus, le bureau existe aujourd'hui en 27 versions différentes qui ont été élaborées en seulement quatre mois. Un avantage qui sera aussitôt mis à profit dans le contexte du coronavirus : avec le confinement, l'entreprise a également voulu apporter une solution aux parents amenés à faire la classe eux-mêmes à domicile pour leurs enfants, sans disposer d'un environnement adapté. « L'open source nous a permis de partager notre projet avec le studio danois Rosan Bosch (3), spécialisé dans l'architecture et le design pour le milieu scolaire et les espaces d'apprentissage, ajoute Jarl Vindraes. En associant son expertise et notre savoir-faire, nous avons mis au point des kits en carton à construire soi-même pour apprendre à la maison, et répondu ainsi à une demande dans un temps très court. »

L'open source permet aussi au client une meilleure appropriation du produit, en lui donnant la possibilité de le personnaliser selon ses besoins. C'est ce qui s'est passé pour une entreprise suisse, qui souhaitait acheter des bureaux Stykka dans une version plus haute. Grâce à un libre échange de plans, le designer de l'entreprise danoise et son interlocuteur helvète ont conjointement fait évoluer le dessin initial pour donner au produit les caractéristiques souhaitées. Enfin, comme l'explique le directeur du développement Rasmus Daniel Taun, ce modèle est aussi un facteur de développement durable, puisque les entreprises qui récupèrent les plans en open source peuvent, où qu'elles se trouvent dans le monde, fabriquer localement les produits avec des matériaux locaux, ce qui génère une économie des gaz à effets de serre issus du transport. D'autre part, la durée de vie du produit est accrue : si l'un de ses composants vient à se casser – un pied de table ou de chaise par exemple – rien de plus facile, si les plans sont partagés, que de faire fabriquer et remplacer la pièce défectueuse par une entreprise locale, sans avoir besoin de commander un produit neuf.

Un modèle fructueux pour l'entreprise

Comme l'expliquent les dirigeants de Stykka, la crainte principale liée à l'open source – et peut-être le premier frein à sa généralisation – est de se faire copier, et donc « voler » les designs de produits dont les plans sont en libre accès, par des gens qui les présentent comme les leurs. Or cela ne s'est absolument pas produit : « Aucune grande entreprise n'a copié notre design, ni mis en production notre produit, affirme Jarl Vindraes. Mais nous avons eu d'autres retombées intéressantes, puisque de nombreux fabricants allemands, suisses, mexicains et même australiens nous ont contactés pour demander l'autorisation de le fabriquer sous licence pour le vendre dans leur pays. » En définitive, l'open source apparaît donc comme une nouvelle façon de travailler, et permet à l'entreprise de diffuser ses idées et de faire connaître sa marque, en créant une communauté dans des endroits du monde où elle n'aurait jamais développé seule une activité. Le fait de fabriquer localement à partir des plans

partagés est aussi un facteur de démultiplication de son modèle de développement durable.

Le modèle de l'open source peut donc être rémunérateur, en générant des ventes qui sans lui n'auraient pas existé, mais dont le produit reste à répartir de façon équitable entre les parties prenantes selon un modèle qui reste à préciser. Il apporte aussi d'autres bénéfices, comme le fait de parvenir à des produits plus justes et plus pertinents, grâce à la réunion de toutes les propositions imaginées par la communauté de designers, sans oublier un processus de développement plus rapide qui réduit les délais de réponse. Produit phare de ce modèle open source pour Stykka, le bureau « staythef***home » avait généré l'été dernier environ 700 ventes, et 500 téléchargements de ses plans, ce qui ne signifie pas pour autant que le produit soit fabriqué à chaque fois. Une répartition qui traduit à la fois les retombées commerciales, et d'autre part le partage du design dans une optique d'appropriation ou perfectionnement du produit.

L'open source est aussi un moyen de faire vivre et de faire connaître une marque, et de faire travailler ensemble et à distance une communauté, un processus adapté aux restrictions de déplacement liées au coronavirus. Pour avoir adopté ce modèle disruptif, Stykka a par exemple fait l'objet d'un reportage de 28 minutes sur une chaîne de télévision japonaise. De nombreux contributeurs ont créé des vidéos, des tutoriels, et posté des photos avec les produits « open sourcés ». « En définitive, l'open source est une nouvelle façon de concevoir, de lancer des nouveaux produits sur le marché, et de partager ce que nous faisons avec le monde », résume Jarl Vindraes. Suite à ces premières retombées positives, l'entreprise a pris la décision d'aller plus loin, avec le lancement de cinq nouveaux produits « open sourcés » cet automne.

(1) Le REMODEL KIT est gratuit et disponible sous une licence Creative Commons BY-SA 4.0, ce qui signifie qu'il est gratuit pour quiconque souhaite l'utiliser, le remixer ou le développer à n'importe quelle fin, tant que le crédit-source des œuvres originales est donné et que le travail dérivé est disponible sous la même licence.

(2) www.opendesk.cc

(3) Rosanbosch.com